

LE MAGNIFICAT

Assomption (Lc 1, 39-56)

par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes

correction française: merci à mes amis

“Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!”

Marie, cette jeune femme de l'Évangile d'aujourd'hui, âgée de quinze ans, fait preuve d'une compréhension de l'histoire humaine à la hauteur du vieil homme qui raconte les visions de l'Apocalypse! Malgré les apparences contraires, elle voit *les orgueilleux* qui sont confus dans leurs propres pensées, *les puissants* qui sont renversés de leurs trônes, et *les riches* qui sont renvoyés les mains vides, tandis que *les humbles* sont élevés et *les affamés* sont comblés au-delà de toute imagination. C'est le regard de Marie, mais c'est ainsi que Dieu voit l'histoire humaine! Il y a des gens qui, avec toute leur expérience et leurs études, prétendent connaître le monde. Cette humble jeune fille les a tous surpassés! Comment cela se passe-t-il?

On peut bien penser que la raison est un don de Dieu. Toute sagesse vient du Seigneur Dieu. Nos lacunes dans l'intelligence sont le résultat naturel de notre décadence dans la grâce et l'honnêteté. En perdant la Grâce, nous avons repoussé la Sagesse.

Un philosophe du XIXe siècle (Soren Kierkegaard) compare les hommes de son temps aux passagers d'un bateau de croisière qui ne s'intéressent plus à leur destination, et ne se soucient même plus des communications sur la route du capitaine. Il est plutôt important pour eux de connaître le menu du jour, *ce qu'on mange aujourd'hui*, déclamé par la voix du chef cuisinier à bord, amplifiée par un mégaphone.

L'image dépeint bien la situation de l'homme moderne, *écrasé sur le présent*, incapable de vivre un engagement stable. Un homme qui a supprimé de son vocabulaire des adjectifs tels que: *durable, permanent, définitif*, et dénaturé des mots tels que: *constance, fidélité, résistance*. Une fois l'éternité annulée, l'horizon s'est rétréci, l'avenir est devenu plus court. En effet, les jeunes n'ont plus la pensée de leur avenir, ils pensent plutôt à ce qu'il vont faire ce soir après le dîner, dans quelle discothèque se retrouver le samedi, où partir en vacances l'été prochain.

Heureusement, notre vie ne se termine pas par une errance tortueuse et aveugle, avec tant de peines et quelques plaisirs rares obtenus au prix fort de beaucoup de souffrance. La vie n'est même pas une croisière heureuse que le destin essaie de gâcher avec un naufrage fatal, comme sur le *Titanic*. Nous ne sommes pas destinés à souffrir toute notre vie pour pouvoir profiter lors de notre dernier voyage d'un corbillard de luxe construit sur une voiture que nous n'avons jamais pu nous permettre d'acheter, et pour aller pourrir dans ce mètre cube que nous nous sommes réservé au cimetière!

En fait, la vraie grandeur de Marie n'est pas d'ordre cosmique: elle est *bénie* parce qu'elle a *cru*, elle est grande dans la foi. Nous savons bien que dans l'histoire il y a la violence des tyrans, l'effronterie des riches, l'égoïsme des orgueilleux: ces gens qui ont tout, mais ils n'ont pas le pouvoir du dernier mot.

Notre vie est donc un pèlerinage: incertain, fatigant, douloureux, qui nous voit souffrir, mais l'espoir apparaît dans une destination certaine: *le ciel*. Le ciel qui est une métaphore du lieu où nous serons libérés des efforts et des douleurs. En regardant la maternité de Marie et de l'Église, essayons de cultiver la constance, la fidélité et la résistance dans le combat de la vie présente, pour mériter la vie future!

Amen